

## BEAUMARCHAIS : LE MARIAGE DE FIGARO - extrait de l'acte III, scène 16 (1784)

[Figaro, valet du comte Almaviva, doit épouser Suzanne, la jolie chambrière de la comtesse. Le comte, lassé de sa femme, est attiré par Suzanne. Parallèlement à cela, Marceline intente un procès à Figaro, qui lui a emprunté de l'argent en lui promettant soit de la rembourser soit de l'épouser, mais n'a fait ni l'un, ni l'autre. Le comte est le juge de ce procès et veut se servir de cette situation pour bloquer le mariage de Suzanne et Figaro et se venger ainsi de Suzanne qui a repoussé ses avances.

C'est alors, au cours du procès, qu'il apparaît que Figaro, enlevé par des bohémiens lorsqu'il était tout petit, est le fils illégitime du docteur Bartholo et de Marceline. Bartholo avait promis d'épouser Marceline si leur fils était retrouvé, mais il refuse maintenant de respecter sa promesse en en prenant prétexte de l'inconduite passée de celle-ci.]

**BARTHOLO.** Des fautes si connues ! une jeunesse déplorable.

**MARCELINE, s'échauffant par degrés.** Oui, déplorable, et plus qu'on ne croit ! Je n'entends pas nier mes fautes ; ce jour les a trop bien prouvées ! mais qu'il est dur de les expier après trente ans d'une vie modeste ! J'étais née, moi, pour être sage, et je le suis devenue sitôt qu'on m'a permis d'user de ma raison. Mais dans l'âge des illusions, de l'inexpérience et des besoins, où les séducteurs nous assiègent pendant que la misère nous poignarde, que peut opposer une enfant à tant d'ennemis rassemblés ? Tel nous juge ici sévèrement, qui, peut-être, en sa vie a perdu dix infortunées !

**FIGARO.** Les plus coupables sont les moins généreux ; c'est la règle.

**MARCELINE, vivement.** Hommes plus qu'ingrats, qui flétrissez par le mépris les jouets de vos passions, vos victimes ! C'est vous qu'il faut punir des erreurs de notre jeunesse ; vous et vos magistrats, si vains du droit de nous juger (1), et qui nous laissent enlever, par leur coupable négligence, tout honnête moyen de subsister. Est-il un seul état pour les malheureuses filles ? Elles avaient un droit naturel à toute la parure des femmes (2) : on y laisse former mille ouvriers de l'autre sexe.

**FIGARO, en colère.** Ils font broder jusqu'aux soldats !

**MARCELINE, exaltée.** Dans les rangs même plus élevés, les femmes n'obtiennent de vous qu'une considération dérisoire ; leurrées de respects apparents, dans une servitude réelle ; traitées en mineures pour nos biens, punies en majeures pour nos fautes ! Ah ! sous tous les aspects, votre conduite avec nous fait horreur ou pitié !

**FIGARO.** Elle a raison !

**LE COMTE, à part.** Que trop raison !

**BRID'OISON.** Elle a, mon-on (3) Dieu, raison.

---

### NOTES :

(1) Comprendre : « Si vaniteux parce qu'ils ont le droit de nous juger ».

(2) Marceline veut dire que les ouvrages de couture et de broderie auraient dû être réservés aux femmes dans le besoin.

(3) Brid'oison, un magistrat, est bête.